

CHAPITRE III : EVALUATION DU PROJET

Section 1 : Evaluation financière du projet

1.1 : Evaluation financière suivants les outils d'évaluation

1-1-1: Evaluation de la Valeur Actuelle Nette

Définition :

C'est un autre critère d'évaluation de la rentabilité des ressources au projet. La valeur actuelle nette permet de juger si l'investissement est acceptable ou non par l'expression des cash flows au moment de l'évaluation à l'aide du taux d'intérêt de l'emprunt.

Nous avons la formule suivante :

Soit MBA : Marge Brute d'Autofinancement

i : Taux d'actualisation 20%

n : Durée

I₀ : Montant de l'investissement

$$VAN = \sum MBA \cdot (1+i)^{-n} - I_0$$

Tableau n°29 : Calcul de la VAN :

Désignation	N	N+1	N+2	N+3	N+4
Résultat net de l'exercice	10 451 027	29 484 693	33 857 975	28 571 029	44 807 576
Amortissement	12 769 977	12 769 977	12 769 977	5 510 566	5 510 566
MBA	23 221 004	42 254 670	46 627 952	34 081 595	50 318 142
(1+i) ⁻ⁿ	0,8333	0,6944	0,5787	0,4823	0,4019
MBA actualisée	19 350 062,6	29 341 642,8	26 983 595,8	16 437 553,3	20 222 861,3
MBA cumulée	19 350 062,6	48 691 705,5	75 675 301,3	92 112 854,6	112 335 716

D'après ce tableau, nous avons trouvé une Valeur Actuelle Nette de :

VAN = 112 335 716 – 87 487 000

$$VAN = 24 848 716 \text{ Ar}$$

Nous pouvons conclure que ce projet sera rentable et viable car le montant de valeur actuelle nette est largement supérieur à Zéro soit 24 848 716 Ariary. Avec lequel, la société peut s'endetter l'avantage.

1-1-2 : Calcul du taux de Rentabilité Interne (TRI)

Le taux de rentabilité interne correspond au taux d'actualisation qui ramène la valeur nette de ce projet à zéro. Ce point constitue le taux minimum pour que l'emprunt effectué ne conduise pas l'unité à une perte.

Nous allons donc déterminer le taux qui égalise la valeur actuelle nette à zéro. Plus que le taux s'élève, plus l'investissement est rentable. Ce taux doit être supérieur au taux d'emprunt

Tableau n°30 : Calcul de taux de rentabilité interne (TRI en Ariary)

Année	MBA	$(1+i)^{-n}$	MBA Actualisée au taux de 20%	$(1+i)^{-n}$	MBA Actualisée au taux de 50%
N	23 224 004	0,8333	19 352 562,5	0,6670	15 490 411
N+1	42 254 670	0,6944	29 341 642,8	0,4440	18 761 074
N+2	46 627 952	0,5787	26 983 595,8	0,2960	13 801 874
N+3	34 081 595	0,4823	16 437 553,3	0,1980	6 748 156
N+4	50 318 142	0,4019	20 222 861,3	0,1320	6 641 995
MBA Actualisée cumulée			112 335 716		61 443 508
Investissement			87 487 000		87 487 000
VAN			24 848 716		-26 043 492

Par déduction, le calcul du TRI se fait sur la base des les taux entre 20 et 50%. En faisant une interpolation linéaire, nous avons les relations suivantes :

$$24\ 848\ 716 > 0 > -26\ 043\ 492$$

$$20\% > t > 50\%$$

$$50 - 20 = \frac{-26\ 043\ 492 - 24\ 848\ 716}{t - 20}$$

$$0 - 24\ 848\ 716$$

D'où $t = 34.64\%$

TRI= 34,64%

Nous avons trouvé que le taux de rentabilité interne est largement supérieur à 20% ; ce dernier étant le taux d'intérêt de l'emprunteur. Ainsi l'entreprise dispose encore une marge de sécurité de 14.64% pour emprunter.

Section 2 : Détermination du degré de profitabilité

2-1 : Définition de l'Indice de Profitabilité (IP) :

L'Indice de profitabilité, c'est le rapport entre la somme des MBA actualisées et la somme des capitaux investis.

$$IP = \frac{\sum_{j=1}^n \frac{MBA}{(1+t)^j}}{C}$$

$$IP = \frac{112\,335\,716}{87\,487\,000}$$

Soit :

$$IP = 1.28$$

L'IP est supérieur à l'unité, soit 1.28 ; ce qui signifie qu'un Ariary de capitaux investis génère une marge bénéficiaire de 0.28 Ariary. Tout cela nous permet de dire que la réalisation de ce projet sera rentable.

2-2 : Mesure du Délai de Récupération des Capitaux Investis

-Recherche du DRCI

Il s'agit du temps nécessaire pour que le total des recettes procurées par le projet atteigne le montant des investissements réalisés. En d'autre terme, c'est le nombre d'années au cours desquelles le projet procure suffisamment des ressources afin que la somme investie soit récupérée ;

Tableau n°31 : MBA

Désignation	N	N+1	N+2	N+3	N+4
Résultat net de l'exercice	10 451 027	29 484 693	33 857 975	28 571 029	44 807 576
Amortissement	12 769 977	12 769 977	12 769 977	5 510 566	5 510 566
MBA	23 221 004	42 254 670	46 627 952	34 081 595	50 318 142
$(1+i)^{-n}$	0,8333	0,6944	0,5787	0,4823	0,4019
MBA actualisée	19 350 062	29 341 642,8	26 983 595,8	16 437 553,3	20 222 861,3
MBA cumulée	19 350 062,6	48 691 705,5	75 675 301,3	92 112 854,6	112 335 716

Source : Auteur

Ce tableau nous met en relief le montant des investissements compris entre le cumul de cash-flow de 3^{ème} année et de la 4^{ème} année. En désignant la durée de récupération de capital investi, nous avons le détail suivant

MBA cumulée : 75 675 301.3 < 87 487 000 < 92 112 854.6

Année : 3 < d < 4

En appliquant la méthode d'interpolation linéaire, le délai de récupération est de :

$$4 - 3 = \frac{92\,112\,854.6 - 75\,675\,301.3}{87\,487\,000 - 75\,675\,301.3}$$

$$d - 3 = \frac{92\,112\,854.6 - 75\,675\,301.3}{87\,487\,000 - 75\,675\,301.3}$$

D'où d = 3.72

Soit :

DRCI = 3.72

L'investissement initial sera récupéré après : 3 ans, 8 mois et 19 jours. Ce qui nous emmène à dire que le projet est rentable car les capitaux sont récupérables dans 3ans 8mois et 19jours seulement.

Section 3: Evaluation économique et sociale

3.1 : Evaluation économique

Notion de la Valeur Ajoutée

Le projet contribuera à la formation de valeur ajoutée du pays par la rémunération des facteurs utilisés (consommation intermédiaires, mains d'œuvre, Etat, prêteur, entreprise). Donc la valeur ajoutée représente la valeur de la production, déduction fait de celle des consommations intermédiaires.

$$\text{Valeur ajoutée} = \text{production de l'exercice} - \text{consommation intermédiaire}$$

Tableau n°32 : Evolution des valeurs ajoutées

Désignation	N	N+1	N+2	N+3	N+4
Valeur ajoutée	28 529 334	56 486 534	60 883 053	66 226 774	88 042 495
Production	50 896 000	69 360 000	74 308 160	80 252 800	102 723 600
Pourcentage	0,75	0,81	0,82	0,83	0,85

Il s'en sort de ce tableau que, la valeur ajoutée augmente de façon croissante donc il existe le degré d'intégration plus forte de l'unité dans l'économie ; c'est-à-dire que de prendre une place importante dans l'économie nationale et internationale.

3.2 : Evaluation sociale

3.2.1 : Création d'emploi

L'installation de ce projet dans la région Haute Matsiatra peut absorber la partie de chômage dans cette région. Et surtout de donner des travaux au gens du village, et d'augmenter la capacité de production de raisin pour que les agriculteurs et les travailleurs peuvent accroître la compétence technique.

3-2-2 : Développement de la région

Notre projet contribue d'une manière importante au développement de cette région à savoir la création d'emploi, alors le niveau de vie de quelques familles peut s'améliorer en recevant un revenu mensuel stable.

Section 4 : Le cadre logique

Elaborer un projet sans cadre logique c'est faire une démarche sans support et sans réflexion. Dans cette section, nous démontrons que le cadre logique est un outil efficace pour la planification de la gestion.

Définition

Le cadre logique est un outil permettant d'organiser les informations pertinentes relative au but, objectif, priorités, domaine-clés d'activités, critère et moyen de vérification de succès et ainsi que les hypothèses de base de son environnement.

Tableau n°33 : Cadre logique

	Logique d'intervention	Indicateurs objectivement vérifiables	Moyen de vérification	Hypothèse critique
Objectifs globaux	-Développer la production de vin -Transformer le raisin en produits finis -Evoluer la production et la consommation	-Croissance économique et développement de région -Réduction de l'importation -Consommation de plus en plus augmentés	-Plan d'action de Madagascar (MAP) -Publication de bailleur de fonds -Rapport du ministère de l'ir	-Existence des sources de financement -pour le développement rapide -Utilisation des matériels modernes
Objectif spécifique	Produire du vin de meilleure qualité et de quantité suffisante	-Augmentation de consommateur au taux de 20% par ans -Vulgarisation de production de vin dans la région Haute Matsiatra	-Descente sur terrain -Rapport dans le livre régional	Maîtrise parfaite du technique de production
Résultats	Démarrage de l'exploitation avec une extension de marché et de production	4000l de vin de chaque catégorie par ans (rouge; gris;rose;blanc)	Rapport d'activité annuelle Fiche de production	Respecter le planning de production
Activités	-Construction et infrastructure -Acquisition de matériel d'exploitation -Achat des matériels roulant -Gestion de fonds de roulement -Rémunération des personnels	-1 bâtiment avec 4 pièces -Equipement technique (tôle, ciment) -1 véhicule (404 bâches) -50% des charges total -80 000 Ar à 240 000 Ar par mois	-Bon de réception -Bon de livraison -Bon de livraison -livre de compte -Bulletin de paie	-Existence des spécialistes -Approbation des fournisseurs a livré les matériels à temps Consentement des fournisseurs à livrer les matériels à temps -Budget prévisionnel -Approbation des employés
Intrants	-Dossier technique -Technicien spécifique -Ressources financières	-Conduites de production -1 technicien pour le laboratoire -69 850 616 Ariary de capital et 35 983 650 Ar auprès de la banque	-contrat à faire au technicien - contrat à faire au technicien -Relevé bancaire et bilan d'ouverture	-Spécialité approuvé -consentements des employés -Accord de la banque à la somme empruntée
				-Personnes ressources compétentes -Administrations publiques sensibles -Moyens financiers disponibles suffisants

RESUME PARTIELLE DE LA TROISIEME PARTIE

La troisième chapitre porte sur les thèmes suivants : dans le premier chapitre, les coûts des investissements ; ensuite dans le second, l'Etat Financiers du projet et enfin dans la troisième chapitre, on a dressé l'évaluation du projet.

Le chapitre premier consiste à déterminer les valeurs des investissements, autrement dit les fonds de démarrage. Il s'agit en premier lieu des immobilisations corporelles et en second lieu, celle incorporelles.

Ainsi, les immobilisations incorporelles, englobent les frais d'établissement dont, le coût. Le présent projet, s'évalue à 28 013 000 Ariary ; tan disque les mobilisations corporelles sont constituées de l'ensemble de l'actif relatif à l'exploitation ; ce sont le terrain, le bâtiment, les machines et les équipements nécessaires dont la valeur totale est de 100 662 905.7 Ariary.

On a également étudié l'amortissement des biens avant de décrire le plan de financement lequel est constitué des apports personnels, en nature et ceux en numéraire.

Dans ce volet, on a pu calculer le fonds de roulement initial (FRI) qui est de 18 346 666 Ariary. Ensuite, la répartition du plan de financement donne les montants totaux de 105 834 266 Ariary pour l'actif et le passif, on a le fond de roulement initial évalué à 18 346 666 Ariary et l'investissement à 87 487 000 Ariary. La partie du passif fait savoir que le capital est de 35 983 650 Ariary, quand l'emprunt est de 35 983 650 Ariary.

Le bilan d'ouverture, étant un document comptable relatant la situation financière de la société, nous montre l'équilibre entre l'actif et le passif.

L'étude de remboursement se fait sur la base de l'annuité constante avec un taux bancaire de 20%. Ainsi dans 5 ans d'exercice, l'entreprise pourra s'acquitter de sa dette.

Le deuxième chapitre s'intitule « Etat financière du projet : Il se subdivise en trois sections : « les comptes de gestion » et « Etats financiers prévisionnels » et « bilan prévisionnel ».

Les comptes de gestion mettent en évidence le genre du produit, les différentes charges dues telles que l'achat des matières premières, des fournitures consommables, des charges externes ; salariales, les impôts et taxes

Les comptes de produit exposent l'évolution des chiffres d'affaires d'une phase à l'autre

Les Etats financiers prévisionnels font sortir le compte de résultat de l'entreprise et la situation de la trésorerie. Pour le présent projet, la comparaison de la trésorerie du début de la période 94 307 246 Ariary, avec celle de la fin de période 131 556 216 Ariary montre qu'il y a une évolution positive

Le chapitre trois de la troisième partie porte sur l'évaluation du projet qui se subdivise en sections suivantes :

- Evaluation financière qui étudie la rentabilité des ressources ; c'est la Valeur Actuelle Nette. L'on peut déduire que le projet si rentable car la VAN est supérieure de 24 848 716 Ariary
- Le calcul du TRI (Taux de Rentabilité Interne) dont sa valeur est de 34,6%, ce qui fait que le projet est également rentable.
- La détermination du degré de profitabilité qui est le rapport entre la somme MBA actualisée et la somme des capitaux investis. Ayant une valeur de 1,28, l'indice de profitabilité signifie qu'un Ariary des capitaux investis génère une marge bénéficière de 0,28 Ariary.
- La durée de récupération du capital investie qui est de 3,72 explique que dans 3 ans 8mois et 19 jours, les capitaux sont récupérables.

Une section a été consacrée à l'évaluation économique et sociale du projet. Economiquement, il contribue à la formation d'une valeur ajoutée qui est égale à la différence entre la production de l'exercice et la consommation intermédiaire.

Socialement, le projet aide à la création d'emploi et au développement de la région.

La troisième partie, en troisième chapitre se termine par le dressage du cadre logique expliquant la planification de la gestion du projet en question.

CONCLUSION GENERALE

L'on peut dire que le développement du pays doit commencer par l'épanouissement même des familles qui le constituent, en passant par les Communes et les Régions. Et cela doit toucher tous les secteurs en particulier l'économie.

Le mot vin suscite pas mal de débats et discussions pour les opérateurs de la filière viticole. Des formations et séminaires sont organisés pour mieux cerner les différentes questions y afférentes. Toutefois, une chose est pertinente : c'est que l'insatisfaction des besoins des consommateurs malgré l'abondance des entreprises qui s'en occupent au niveau national et l'invasion des vins étrangers.

Par conséquent, pour y remédier, nous avons l'intention de mettre en place une unité de production de vin dans la Commune d'Ambalahasoa dans la Région de Haute Matsiatra. Ce projet a pour but d'apporter sa part de contribution au développement socio-économique de la région d'implantation et à la création d'emploi pour des paysans. Il s'avère également une occasion pour mettre en pratique les cours théoriques acquis tout au long de notre cursus universitaire.

Le contenu de cet ouvrage a essayé ainsi de montrer la faisabilité et la rentabilité du projet tant en matière financière qu'à ses impacts socio économiques dans le pays.

Subdivisé en trois grands parties comportant des chapitres, l'ouvrage a relaté l'identification du projet, ensuite l'étude de faisabilité et enfin l'étude financière du projet.

Lors de l'identification du projet, on a essayé d'évoquer ses raisons d'être en apportant des justifications. Outre les intérêts des contraintes en matière de fabrication tels que les problèmes techniques, de débouchés, d'embauches ont été soulevés.

L'étude de marché et stratégie marketing nous a permis de déduire l'adoption des stratégies PUSH, PULL et MIX.

On a pris comme critères d'évaluation du présent projet « la pertinence », « l'efficacité », « la durabilité » et « l'efficience ».